

# Croquis parisiens : Levallois-Perret

Autor(en): **C.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 187

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258193>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

attractant, avec une provision nouvelle d'énergie et de courage. L'emploi des loisirs doit donc s'adapter aux conditions d'existence et de travail, à l'état de santé, et à la capacité de résistance physique et intellectuelle de chacune. Il suffirait, semble-t-il, de consulter le simple bon sens pour se rendre compte de la marche à suivre. Ainsi un séjour prolongé dans un local fermé réclamera en contre-partie une soirée au grand air, tandis qu'après beaucoup d'allées et venues ou de stations debout, on s'accordera une causerie tranquille avec des amis. Les occupations du ménage, du jardinage, seront excellentes pour celles qui travaillent de la tête, tandis que les journées remplies par une besogne trop mécanique s'achèveront par de bonnes lectures ou la fréquentation de conférences. Tout cela devrait aller de soi — n'empêche qu'on l'oublie tous les jours, surtout dans nos grandes cités!

Souvent la profession choisie ne procure pas un véritable contentement à celle qui l'exerce: c'est le cas notamment pour beaucoup de jeunes filles qui se placent dans des bureaux uniquement par nécessité de gagner. A celles qui n'ont pas de devoirs de famille, nous recommanderons de mettre à profit leurs heures de liberté pour rendre service à leurs semblables. Que de travail utile pourrait être accompli après 6 h. du soir ou dans l'après-midi du samedi! surveiller les devoirs d'un enfant, aider une mère de famille dans ses raccommodages ou lui faire ses commissions, garder des bébés, lire à haute voix à un malade, ou tout simplement tenir compagnie à un vieillard — nombreuses sont celles qui trouveraient là un dérivatif et une satisfaction intime bien faite pour intensifier leur capacité et leur force de travail. Les loisirs peuvent aussi être consacrés à une occupation favorite, sans toutefois aller aux extrêmes. Les excès du sport, auxquels se livre la jeunesse masculine, doivent mettre les femmes en garde et servir de leçon salutaire.

N'oublions pas non plus l'urgence du perfectionnement professionnel. Il ne sera pas difficile de trouver le temps qu'il nécessite si l'on sait bien organiser sa vie. Les apprenties en période de développement physique devront toutefois y aller avec prudence et ce sera l'affaire de l'entourage de modérer leur zèle. Surtout plus d'exercices au grand air et moins de soirées au cinéma!

Se maintenir en bonne santé et en pleine capacité de travail est notre devoir à tous, non seulement envers nous-mêmes et notre famille, mais aussi envers la collectivité, de la bonne marche de laquelle nous sommes responsables dans une certaine mesure. Pour atteindre ce but, l'emploi judicieux de nos loisirs est un moyen qu'on ne peut négliger et qui devrait éveiller l'attention de chacune. On accroîtrait peut-être ainsi cette force de résistance dont on reproche si souvent au sexe féminin de manquer, et qui le préparerait bien mieux à soutenir les luttes de la concurrence. Et qui sait si les difficultés de l'existence de la femme n'en seraient pas considérablement allégées?...

A. M.

(Office central suisse pour les professions féminines)

## Croquis parisiens

LEVALLOIS-PERRET

La belle œuvre sociale dont nous allons entretenir les lecteurs du *Mouvement* est la création de M<sup>lle</sup> Bassot, fille d'un général français. Peu après la guerre, elle a fondé dans un quartier ouvrier de Paris ce que l'on appelle en anglais un *settlement*, qui a pris peu à peu une extension inattendue. Voici en deux mots l'idée qui a présidé à cette initiative:

L'égalité est irréalisable: elle doit être remplacée par la fraternité; donnons donc à chacun la possibilité de développer dans sa propre sphère les aptitudes et les aspirations qui ne demandent qu'à s'épanouir pour le bénéfice de lui-même et de ses semblables.

La maison, ouverte à tout le voisinage, s'est bientôt trouvée trop petite pour abriter les formes si variées de l'entraide sociale. Aussi la modeste demeure des débuts a-t-elle fait place à trois bâtiments entourés d'un beau parc. Une phalange de jeunes filles spécialement formées par l'Ecole sociale qui les réunit tous les matins, assiste M<sup>lle</sup> Bassot dans sa multiple activité: conseils aux parents et aux jeunes gens, soirées musicales et dramatiques où collaborent les vedettes des premières scènes de la capitale, réunions familiales du soir et du dimanche pour les adultes, classes gardiennes et enseignement manuel pour les enfants, jeux de plein air et exercices de gymnastique destinés à assouplir et à fortifier la jeunesse ouvrière qu'anémie le travail de la fabrique — rien n'est oublié ou négligé de ce qui peut affermir les forces physiques, relever le moral, cultiver et élargir l'intelligence, développer l'esprit de solidarité de la génération présente et future.

Signalons tout particulièrement le fait que *rien n'est gratuit*. De modestes contributions apportées aux frais mettent à l'abri la dignité des membres de la petite communauté et favorisent le sentiment de la responsabilité personnelle. Autre trait distinctif: les bienfaits d'une entraide bien entendue où l'argent ne joue pas de rôle. Ainsi — pour ne citer qu'un seul exemple entre beaucoup — une maman infirme coud et raccommode les vêtements d'une femme anémique qui se charge en revanche de ses enfants dans les promenades réclamées par son état de santé. On échange des meubles, des travaux de réparations, etc., etc.

Et les frais, direz-vous? Jusqu'ici M<sup>lle</sup> Bassot, qui n'est subventionnée ni par l'Etat ni par une Eglise, a toujours rencontré les concours nécessaires auprès de ceux que son entreprise a émus et intéressés.

Il est évident que, dans ce domaine, l'importance de la méthode disparaît devant celle de la personnalité créatrice. M<sup>lle</sup> Bassot, qui ne se rattache à aucun parti politique, social ou religieux, est une femme élégante et cultivée, qui aime l'art et ne craint pas le luxe. Ce qui pénètre et ce qui aiguillonne sa puissante individualité, c'est le désir ardent d'intensifier et de répandre autour d'elle la joie de vivre.

(Extrait de la *Nouvelle Gazette de Zurich*.)

C. H.



Association Nationale Suisse  
pour le Suffrage féminin

### Nouvelles des Sections.

VALLORBE. — Le Groupe de Vallorbe a tenu le 11 avril sa 3<sup>me</sup> assemblée générale annuelle. Cette séance, précédée d'une causerie de M. le pasteur Baroni sur le livre de Gina Lombroso: *L'âme de la femme*, a eu plein succès. Il ressort du rapport du Comité sur l'activité du groupe que Vallorbe travaille et progresse... lentement, il est vrai, mais avance quand même. Une conférence du Dr Muret, organisée à Ballaigues en décembre, a obtenu un résultat très satisfaisant. Public sympathique, 10 adhésions. Beau succès, étant donné que c'était la première fois que Ballaigues entendait une conférence suffragiste. A Vallorbe nous avons eu deux confé-

## Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne**.

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

### LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléphone 91.00  
44, rue Martheray, 44 Chèques postaux 11, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant. Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**